

# Vos contacts au Stéréo-Club Français

## L'ADMINISTRATION

### Renseignements généraux et courrier :

Gérard CARDON  
45 rue Jouffroy d'Abbans  
75017 Paris  
tél. et fax 01.47.63.31.82,  
scf-france@wanadoo.fr

### Adhésions, cotisations, gestion du fichier des adhérents :

Secrétariat du SCF  
6 avenue Andrée Yvette  
92700 Colombes  
fax 01.41.19.07.68  
pierre.parreaux@wanadoo.fr  
(ne pas téléphoner)

### Trésorier :

Rolland DUCHESNE  
bât. 3 d, cité La Tournelle  
91370 Verrières-le-Buisson  
tel./fax 01.60.11.01.25  
rolland.duchesne@wanadoo.fr

### Union stéréoscopique internationale (I.S.U.) :

René LE MENN,  
"country representative"  
pour la France,  
26 rue Gustave Flaubert  
33600 Pessac  
tél. 05.56.36.56.18  
rene.le.menn@fnac.net

Olivier CAHEN  
Congress Manager 2003  
16 rue des Grès  
91190 Gif-sur-Yvette  
tél. 01.69.07.67.21,  
fax 01.69.07.62.64  
o\_cahen@club-internet.fr

## L'ACCUEIL TÉLÉPHONIQUE ET LES CONSEILS TECHNIQUES

Daniel CHAILLOUX,  
17 rue Gabrielle d'Estrées,  
91830 Le Coudray-Montceaux  
tél. et fax 01.64.93.85.86  
dchaillo@club-internet.fr

Gérard METRON,  
tél. et fax 01.64.96.78.93

Charles CLERC,  
52 rue des Chênes  
92160 Antony  
tél. 01.42.37.71.37  
clerc.magna@wanadoo.fr

Daniel MEYLAN,  
13 rue de Rethondes  
95100 Argenteuil  
tél. 01.39.81.12.94

Grégoire DIRIAN,  
18 boulevard de Lozère  
91120 Palaiseau  
tél. 01.60.14.99.08  
gregoire.dirian@wanadoo.fr

Claude TAILLEUR,  
35 rue Ampère  
94400 Vitry-sur-Seine  
tél. 01.43.91.01.79

## L'ANIMATION

### Interne :

Gérard METRON  
adresse ci-dessus

### Externe :

Daniel CHAILLOUX  
adresse ci-dessus

### Régionale :

Charles CLERC  
adresse ci-dessus

### Accueil des nouveaux adhérents :

Guy ARTZNER, 31 rue Henri Bourrelrier, 91370 Verrières-le-Buisson  
tél. 01.69.20.91.17, guy.artzner@ias.u-psud.fr

## LES SERVICES

### Presse et bulletin :

Olivier CAHEN  
adresse ci-dessus

### Achats groupés de petits matériels

Grégoire DIRIAN  
adresse ci-dessus

### Bibliothèque :

Rolland DUCHESNE  
adresse ci-dessus

### Documents anciens :

Marc BELIERES  
1 route du Col Soous - 66230 Prats-de-Mollo  
tél. 04.68.39.74.96.

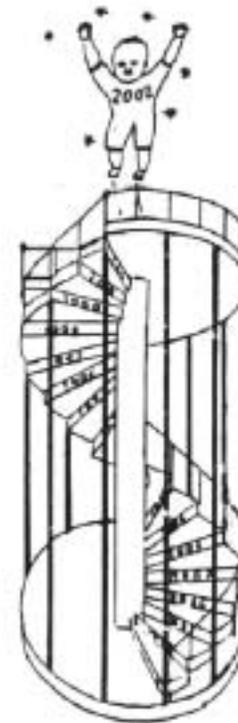
### Site Internet du Club :

Daniel LIPPMANN, lippmann@cnam.fr  
tél. prof. 01.40.27.24.35  
adresse (URL) du site [www.cnam.fr/scf/](http://www.cnam.fr/scf/)

# IMAGES EN RELIEF

## Bulletin Mensuel du

# Stéréo-Club Français



Dessin de Claude TAILLEUR

Sommaire au verso

Bulletin n° 855  
Le numéro : 35 francs

janvier 2002  
Commission paritaire de presse : n°58938 - ISSN 1165-1555

# Carte de Vœux

Chers collègues et ami(e)s

J'ai été surpris quand le Rédacteur en chef m'a fait un rappel à l'ordre, me « suggérant » de présenter mes vœux de nouvelle année.. Y aurait-il donc déjà 12 mois que je formulais mes meilleurs souhaits pour l'année écoulée ?

Que le temps passe vite! 2001 aura été pour nous une année de joie, en voyant le Club se regrouper et grandir, une année de tristesse pour tous les membres et leurs proches qui nous ont quittés, une année de travail pour tous ceux qui, bénévolement avec ardeur et acharnement, ont consacré beaucoup de leur temps au Club, et aussi une année d'espérance pour le développement de nos activités et la préparation de nos cent ans, qui seront célébrés en 2003.

C'est donc pour la 99e fois qu'un président présente ses vœux aux adhérents du Stéréo-Club Français. Je le fais avec beaucoup de joie.

Que 2002 soit une année festive, douce, agréable et active pour tous.

Que vos souhaits se réalisent, que vos projets se concrétisent, que votre santé se maintienne, que votre vie de famille s'épanouisse, que votre activité pour le Club s'amplifie... enfin pour tout dire,

**Bonne et heureuse année !**

**Gérard CARDON**



- \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* -

## La Fédération Photographique de France

*Suite à des discussions entre le SCF, membre de la FPF, et la FPF, dont le président est membre du SCF, il a été convenu que chacune de nos associations fera passer régulièrement dans le bulletin de l'autre un petit article, afin de renforcer les échanges entre nos deux associations. Lisez dans le prochain numéro de France-Photographie l'article de Christophe LANFRANCHI.*

La FPF regroupe quelque 500 clubs de photographes amateurs organisés en 20 unions régionales ainsi qu'un certain nombre de membres individuels.

### **Être adhérent de la FPF, c'est :**

- être régulièrement informé de l'actualité photographique, grâce à la revue **France Photographie**, vendue uniquement sur abonnement : 30€uros pour 5 numéros par an,
- participer aux compétitions régionales et nationales organisées par la Fédération,
- disposer de modules de formation,
- bénéficier des distinctions FPF et FIAP,
- pouvoir exposer à Paris, Galerie Vallès,
- organiser des expositions grâce aux collections de photos de la Fédération,
- accéder à nombre de manifestations grâce à la carte accréditive « Photographe FPF ».

### **Renseignements complémentaires et adhésions :**

Fédération Photographique de France, 5 rue Jules Vallès, 75011 Paris.

Tél. : 01-43-71-30-40, Fax : 01-43-71-38-77, E-mail : fpf@fpf.asso.fr





# Séance à Genève le 23 novembre 2001

André FORSTER

C'est avec grande joie que notre précieux animateur, Pascal GRANGER ouvre la séance.

Il est très gâté ce soir. Une belle assistance, la salle qui nous reçoit est presque pleine. Puis une surprise: notre président, Stephen O'NEIL, simultanément président de l'ISU, est venu amicalement nous saluer, accompagné de sa charmante épouse. Comme Robert TREICHLER notre tout neuf vice président était là également nous avons été heureux de faire connaissance. Acceptons l'augure d'avoir la visite d'élus venant de l'Hexagone puisque nous sommes un groupe franco-suisse.

Malheureusement quelques amis ont dû se faire excuser. Citons Pierre GIDON, fidèle de Grenoble, retenu par d'autres obligations, Marc-Olivier PEROTTI éternue et tousse ses voeux mais renonce à venir nous transmettre ses microbes. Plus ennuyeux: Marcel GRANGER se prépare à subir prochainement une opération.

Pendant que Roland BERCLAZ finit de mettre au point l'installation, Nicolas ENGLER nous traduit et résume une information reçue par les membres de la SSS: un système permet de voir la 3D sur ordinateur, par l'emploi de divers accessoires tels qu'écran lenticulaire, imprimante, un Nimslo, sans devoir envoyer les films outre Atlantique, appareils numériques, etc.

Mais ce soir restons entre usagers du grand écran et de la « bonne vieille photo argentique en couleurs ». Pascal nous a proposé un concours avec pour thème le jaillissement. Huit candidats: les deux GRANGER, père et fils, les deux LECOULTRE, père et fils également, Pierre GIDON, Roland BERCLAZ, Nicolas ENGLER et André FORSTER.

Des paysages, des fleurs, des animaux, des bizarreries de la Nature, des constructions, des prises de vues récentes en pensant à ce soir, des

macro-photos de fleurs. Une belle soirée, nombre de réussites, quelques loupés, peu, mais il en faut et ne pas en avoir honte. En fin de compte, il n'y avait pas de jury constitué. C'est l'assemblée qui a élu les meilleurs. Nicolas ENGLER a été reconnu pour être ce soir le plus fort. Entre autres ses mouettes sont sorties du rang et de l'écran. Aux yeux de tous. Chacun des participants a reçu un prix. Merci à Pascal de s'être démené pour trouver ses lots - intéressants et utiles.

Ensuite l'écran a été confié à Roland pour deux séries en fondu enchaîné sonorisées. D'abord une fête moyenâgeuse. Il s'agit en réalité d'un reportage sur les fêtes du lancement, le 24 juin dernier, de la Liberté, la galère de Morges.

Ensuite un séjour avec sa femme Renata sur l'île grecque de Zakynthos. Bravo Roland, tu as attendu trois années ton RBT mais le résultat est là surtout qu'en plus tu « possèdes » l'installation en sonorisant correctement.

Nicolas nous a rappelé le thème du concours de la SSS: « typiquement suisse ». Nous assistons ensuite à quelques travaux personnels. Jacques LECOULTRE nous emmène dans le Jura. Il l'aime, cela se voit. Pierre GIDON: avec lui c'est l'hyperstéréo en haute montagne. Gabriel THIROLLE nous a étonnés en bien avec des clichés non montés.

On travaille dans le groupe. Nous avons eu une soirée très riche à tous points de vue. Marcel, c'est toi qui habituellement réalise ce papier. Nous tous te souhaitons en pleine forme pour le compte-rendu de la prochaine séance.

Bonne fêtes de Noël et de Nouvel An à tous. 2002 sera ce que nous en ferons.



# Rencontre dans l'Ouest

Louis ROYER

Cette rencontre était donc le 25 novembre dernier à Rezé, pour ainsi dire à Nantes, cette commune étant située dans la banlieue immédiate de la grande ville. 500 000 habitants résident dans la communauté urbaine et seulement... quatre stéréoscopistes.

Aussi faut-il parfois venir de loin, Niort, Rennes ou Angers pour grossir ce noyau. Il faut bien se dire que plus à l'ouest encore, c'est à dire en mer, il manque quelques départements ou pays frontaliers abondamment peuplés. La salle utilisée, mise gracieusement à notre disposition par la mairie de Rezé, répondait exactement à nos besoins. Par contre, le parking adjacent, qui était apparu intéressant, pratiquement vide le jour de la visite des lieux, en semaine, était entièrement occupé par les résidents du voisinage pendant le week-end. Mea culpa !

L'importance de la salle fait chaque fois l'objet d'angoisses fébriles de votre serviteur, se disant « pourvu qu'il vienne assez de monde pour remplir l'endroit ! », et à l'inverse « pourvu qu'il n'en vienne pas trop ! » Tout le monde ne confirmant pas ses intentions d'assister ou non, ce qui serait alors un plus important pour l'organisateur, ne serait-ce que pour la réservation du restaurant.

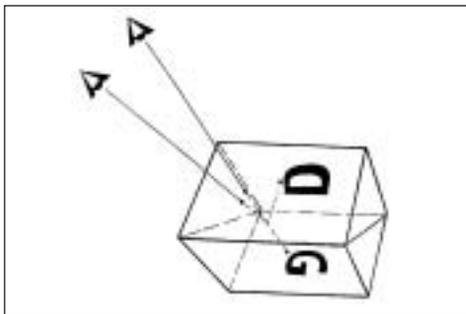
De nombreuses personnes, intéressées par notre technique et rencontrées pendant la période préparatoire, se sont désistées au dernier moment ; d'autres, empêchées, souhaitent avoir un complément d'information sur le sujet. Les membres du club demeurant dans la région Ouest, non nommés plus loin, se sont excusées. Comme promis, deux couples de projecteurs de 240 W et deux écrans étaient en place à l'arrivée des participants.

La première partie de la journée fut consacrée à la présentation du matériel de chacun ; l'intérêt suscité

ainsi fit craindre que la journée ne se passe qu'à cela. Quelques invités, dont les conjoints, commençaient à trépigner, discrètement mais trépiquant quand même pour voir les images. Pour ce qui est du matériel, Pierre FACON nous a montré une monteuse inspirée de celle de Claude TAILLEUR et le jumelage de deux MINOX et de deux CANON.

Jean-Marc HENAULT a fait comme à l'habitude un exposé exhaustif sur l'avenir du relief numérique en vidéo projection, lequel semble devoir bientôt sonner le glas de l'argentique. Ainsi pouvons-nous sauvegarder les œuvres sur supports numériques, CD-ROM et même déjà DVD-ROM, et les projeter à l'aide de projecteurs vidéo. Il existerait également un logiciel permettant la conversion de tous les films vidéo, DVD, en images stéréoscopiques (algorithme basé sur le mouvement des images), qu'il s'apprête à commercialiser dès avril 2002. Pour plus d'information, voir fonctionner tout ce matériel et constater son intérêt, Jean-Marc HENAULT propose que la prochaine rencontre se déroule dans sa salle de projection, à Pornichet. Amis lecteurs, soyez attentifs à la parution de l'article annonçant cet événement.

François JEANTHEAU présente un gros « cube de Swan » de sa fabrication, dans lequel deux photos d'insecte, droite et gauche, sont introduites ;



une loupe d'importance recouvrant ce cube permet de voir en relief, sans lunettes, le sujet en macro... Saisissant!

Alain TALMA avait apporté un RBT X2 et une monteuse TAILLEUR. L'après-midi fut consacrée aux projections tant attendues. Mlle DUCREUX nous montre des vues de son père : la montagne en hyper-relief, des fleurs en rapproché. Pierre FACON nous a fait revivre le « Vendée-Globe », un aven en Ardèche et un jardin de fleurs. Jean-Marc HENAUULT l'Angleterre et les trois-mâts (Minox, base adaptée), René LEFEVRE un reportage sonorisé sur la Sèvre Nantaise (Vivitar), Jean-Jacques PEAUCELLIER des vues

diverses (Verascope 40 et Olympus) : Jean PRUNIER des essais de débutant (avec un CANON PRIMA MINI) ; Louis ROYER des vues diverses (MINOX et PENTAX) ; Alain TALMA des vues diverses (RBT X2). L'ensemble de ces projections montre les grands progrès accomplis par chacun.

Toutes ces projections ont été largement applaudies et les participants ont fait savoir leur complète satisfaction quant à cette journée. La notion d'une rencontre sur deux jours a été avancée et peut-être aussi une sortie. La boîte à idées a été ouverte, vos suggestions seront les bienvenues.



- \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* -

## **Stéréo-Club Français en Aquitaine**

**René LE MENN**

### **Prochaine réunion**

La Prochaine rencontre **du Stéréo-Club Français en Aquitaine** aura lieu le dimanche **10 février 2002** à la salle des fêtes de PORT-SAINTE-FOY.

Le matin, à 9 h 30, atelier « spécial débutants » : les différentes méthodes de prise de vue.

À midi, repas en commun.

À 14 h, projections.

Prévenez Jean Trolez de votre participation (ou de votre non-participation) avant le 1<sup>er</sup> février en découpant ou en recopiant le bulletin de participation ci-dessous.

M. Mme ..... participera  ne participera pas

à la réunion du 10 février 2002 à PORT-SAINTE-FOY.

Assistera  n'assistera pas  au repas de midi. Nombre de convives .....

Jean TROLEZ La Combe Longue, 47170 SAINT PÉ SAINT SIMON 05 53 65 62 78

### **8° Phot'Aulnay**

Le dimanche 3 février à AULNAY DE SAINTONGE. Marché de l'occasion de matériel photo et cinéma ancien et récent. Expositions photos. Présence du Stéréo-Club, démonstrations de photo en relief.



# Une séance technique bien animée

Olivier CAHEN, photos Daniel CHAILLOUX



*L'assistance*

Nous étions, cette soirée du 5 décembre, une grande vingtaine, serrés dans la petite salle habituelle, venus admirer les bricolages originaux de quelques-uns de nos collègues.



*Guy PIQUARD*

Guy PIQUARD ouvre le feu en montrant son artillerie lourde. Le premier de ses outils est une réglette pour prises de vues macro en deux temps, dans laquelle tout est réglable avec précision : la base, la rotation de l'appareil dans chaque position, l'éclairage par deux puissantes lampes flash, fixes pendant le

déplacement de l'appareil. L'autre équipement est une réglette pour prise de vues simultanées avec une grande base et des téléobjectifs. Là aussi, tout est réglable avec précision : la base, les zooms, l'orientation en hauteur, la mise au point, la convergence par des rotules tournant autour du « centre optique » (*une discussion sur la définition de ce terme ne trouve pas de conclusion : existerait-il parmi les membres du Club un bon théoricien de l'optique, capable de nous éclairer à ce sujet ?*). Ces outils sont volumineux et Guy y a investi beaucoup de patience et sûrement une petite fortune : des glissières Manfrotto, des profilés Sodeme, des niveaux dont un qui se glisse dans le sabot de flash, un déclencheur électrique miniature qui se glisse entre les dents de l'opérateur pour déclencher sans les mains, etc. Il achète ses pièces chez ID de Paris, 22 avenue de la République, ou bien dans les grands commerces spécialisés en photo. Nous attendons avec une certaine impatience d'admirer les photos prises avec cet équipement de classe professionnelle.

Régis FOURNIER ne montre qu'un objet qui lui a permis des réalisations originales en macro : il a démonté son objectif grand angulaire (24 mm) et y a introduit un nouveau diaphragme, placé près du diaphragme d'origine incorporé dans l'objectif et qui permet d'accroître la profondeur de champ, puisque son orifice ne dépasse pas un millimètre de diamètre, alors que le diaphragme d'origine s'arrête à  $f : 22$ . Le diaphragme de Régis est une petite rondelle (diamètre intérieur 1 mm, extérieur

moins de 3 mm) prolongée par deux tiges minces, diamétralement opposées, par lesquelles il est fixé dans l'objectif. Ce dispositif laisse beaucoup de vide autour de ladite rondelle, pour que la visée puisse s'effectuer presque à pleine ouverture.

Philippe GAILLARD nous montre les appareils « coupés-collés » qu'il a réalisés, en particulier le double Beirrette, dont il a déjà fait bénéficier quelques collègues. Il nous montre aussi son FED modifié plein format 24x36. Il nous montre, en temps réel, comment il monte ses diapos en deux minutes par couple, dans des cadres GePe sans verre, en profitant du fait que ses appareils jumelés sont réalisés avec assez de précision pour éliminer tout décalage vertical : il appuie chacune de ses diapos sur une cale se trouvant par construction au bord inférieur du cadre.

André CANET, bien que débutant au Club, a eu le courage de réaliser un coupé-collé avec deux reflex. Ses objectifs, de même focale, sont de



**André CANET**

marques différentes : l'assemblée lui propose, avec méfiance mais avec bienveillance, de vérifier si ces deux focales sont réellement égales.



**Roger JAUNEAU**

Roger JAUNEAU a joint avec synchro électrique deux appareils Canon EO5 décalés l'un derrière l'autre, pour que la base soit réduite à environ 105 mm, l'un des deux appareils étant inversé ; mais il est de ce fait confronté au problème d'égalité d'exposition : ces appareils, trop perfectionnés, interprètent une région lumineuse en haut comme un ciel clair et corrigent l'exposition, sur un des appareils mais pas sur l'autre !

Pendant toutes ces démonstrations du savoir-faire original de ces courageux collègues, tout le monde continue à papoter (ce qui ne rend pas aisée la tâche des orateurs invités, mais met de l'ambiance), Daniel CHAILLOUX mitraille discrètement et les stéréoscopes de Daniel MEYLAN circulent et soulèvent des commentaires sur les photos qu'il y a introduites.



**Vues d'Offranville** par Roger HUET et Charles CLERC : quelques vues du château de Dieppe puis nous pénétrons dans le jardin d'Offranville, à un moment d'absence des promeneurs. Après nous être arrêtés devant un jet d'eau à buses, donnant l'impression d'un dôme liquide, nous apercevons un pigeonnier, puis une tour pointue. La promenade se termine par le jardin aquatique, une allée de bouleaux et des fleurs.

**Grotte du Rupt-en-Puits** par Daniel CHAILLOUX : le spécialiste des explorations souterraines nous emmène dans une grotte située entre Saint-Dizier et Bar-le-Duc, localisée sous une forêt, dans un sol calcaire. L'entrée de la grotte, découverte il y a trente ans, est un forage de 50 mètres, stabilisé par un tube métallique de grand diamètre. Il n'y a pas d'installation électrique et les spéléologues ne devront compter que sur leur lampe frontale. Quant aux photos panoramiques en relief, l'usage de flash amateur n'aurait pas suffi. Les éclairs sont ceux d'ampoules magnésiques. L'appareil de prise de vue, ouvert en pose longue, intègre les éclairs successifs des membres de l'expédition. Daniel CHAILLOUX fait remarquer que l'éclairage intense des vues projetées ne bénéficie pas aux spéléologues qui n'aperçoivent que les parties éclairées par leur lampe frontale.

La grotte suit le parcours d'une rivière souterraine et de ses affluents. Le collecteur principal est une galerie de deux kilomètres dont le plafond reste horizontal sur tout le parcours, c'est le lit de la rivière qui remonte, laissant de moins en moins de hauteur aux explorateurs qui remontent en amont. Les parois de la galerie sont des strates de calcaire avec des traces noires de manganèse. Le profil des parois du collecteur principal est parfois surprenant, la symétrie n'étant pas dans la nature. C'est ainsi que nos spéléologues

progressent sur une paroi oblique avec le matériel et la prudence des montagnards.

Des vues pittoresques terminent la série, par exemple le profil d'un affluent en trou de serrure et l'affouillement cylindrique d'une cascade, rappelant une marmite. L'eau de la rivière, chargée de gaz carbonique, devient acide et désagrège les parois. La rivière souterraine évacue 45 tonnes de calcaire par an.

**Visite de New-York** en 1998-1999 : Gérard CARDON nous montre des vues contrastées de différents quartiers de la métropole américaine encore insouciantes du drame de Septembre 2001. New York est le creuset de toute l'Amérique. Une vue de la statue de la Liberté prise d'un hélicoptère, nous rend très proches de son visage et de son flambeau. D'une hauteur de 93 mètres et d'un poids de 220 tonnes, elle fut apportée d'Europe en 1885. Long Island a été le centre de contrôle des immigrants, après une traversée de l'Atlantique en bateau. Certains de ces immigrants sont devenus illustres, dans le cinéma en particulier. Des images contrastées nous font parcourir Central Park et ses abords, Soho, Greenwich Village, Wall Street et sa façade à colonnes. Les immeubles collectifs new-yorkais avaient obligation d'escaliers de secours, en fer le plus souvent. Les tours jumelles de Manhattan suscitent une intense curiosité : deux parallélépipèdes presque parfaits émergent du paysage. Erigées en 1977, elles mesuraient 410 mètres de hauteur et avaient 110 étages. Elles n'étaient pas exclusivement métalliques, puisque le béton pesait quatre fois plus que le métal. Au pied des tours de Manhattan un petit port de plaisance. New-York s'étend de l'autre côté de l'Hudson, à en juger par la hauteur des immeubles. Le pont de Brooklyn, d'une longueur d'un kilomètre, est suspendu sur des pylônes de 80 mètres. Vient alors la

visite de quelques musées : le musée Guggenheim sur cinq niveaux ; le « Met » (*Metropolitan Museum of Arts*) avec sa façade académique, et une sculpture de Rodin en évidence, la « main de Dieu » ; le Musée Rockefeller, contenant des ensembles architecturaux italiens et français, tels que ceux de Moutiers et de Saint-Michel-de-Cuxa... L'Empire State Building permet des vues plongeantes vers les immeubles qui l'entourent, les uns n'ont que vingt étages, d'autres davantage, selon la date de construction. Quelques vues de façades de théâtres et d'enseignes lumineuses sur Time Square, du toit doré de l'American Standard

Building, avant un défilé l'« Easter Parade » du jour de Pâques : pas de majorette ni de musique, mais une exposition de chapeaux décorés. Les adultes et les enfants ont confectionné toutes sortes de décorations, sur leur chapeau exclusivement. Le jaillissement, discrètement inséré par l'opérateur, donne un relief saisissant aux visages et aux constructions fixées aux chapeaux.

**Projections de Bruno CARRE (autostéréogrammes), et de Pierre PARREAUX et Olivier CAHEN (congrès à Besançon) : compte rendu dans un prochain numéro.**



- \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* -

## Séance mensuelle du 21 novembre

Gérard MÉTRON

Nous voulions donner à cette séance un caractère exemplaire : les efforts de chacun ont permis, croyons-nous, de donner le meilleur de nous-mêmes. Les équipes techniques - ouverture des portes, accueil, écran, projecteurs, sonorisation - sont rôdées et tout se passe sans qu'on ait trop à y penser.

Le programme sur le thème de Paris fut, il faut le dire, (dussions-nous paraître autosatisfaits, mais qui le ferait à notre place ?) de très haut niveau. Voilà, c'est dit.

Roger HUET entre en lice avec son *Paris temporaire*. Nous avons droit à un grand nombre d'instantanés marquants de ces dernières années : on se souvient du Pont-Neuf tour à tour emballé et fleuri, du Pont des Arts ou des Champs-Élysées transformés pour un temps en galeries de sculpture, du compte à rebours sur la Tour Eiffel, de la tempête de fin 1999, des fêtes de l'an 2000 et des grandes eaux du Trocadéro. Le meilleur cadrage est toujours recherché : Roger HUET collecte ainsi sous une forme vivante des moments qu'on ne verra qu'une fois.

Puis viennent des photos historiques provenant de trois sources différentes, rassemblées ici pour la première fois, évoquant l'Occupation et la Libération de la capitale :

Pour commencer, Gérard CARDON nous montre en noir et blanc (copies de 6 x 13 de sa collection) la joie des Parisiens sur les Grands Boulevards le 25 août 1944, leur angoisse pendant la brève fusillade de la Place de la Concorde, puis leur soulagement, avec l'arrivée du Général DE GAULLE sur le Parvis de Notre-Dame.

Jean-Jacques PEAUCELLIER présente en couleurs les photos originales prises par son père en ces jours de liesse et d'héroïsme : troupes de jeunes résistants et partisans aux manches retroussées, le regard tourné vers la victoire, interrogations de chacun, arrivée des libérateurs français et américains. Pour témoin de tout cela, le petit Jean-Jacques nous apparaît à la fin, si mignon dans sa barboteuse !

Le même Agfacolor, seul film couleur disponible à ce moment, est utilisé pour les vues désormais classiques

prises par Marcel LECOUFLE durant ces années sombres. Notre horticulteur national évoque ses périples à vélo avec la petite remorque chargée de plants d'orchidées, entre les serres familiales de Boissy-Saint-Léger et les Halles de Paris. Le jeune Marcel s'attarde sur les quais, aux reflets du soleil levant, dans la brume matinale. C'est splendide. Soixante ans après, les couleurs pastel font merveille. Ont-elles bougé ? Peut-être, mais aussi, notre œil, du Kodachrome à la Velvia, parfois même retravaillée sur l'ordinateur, s'est peu à peu accoutumée à des couleurs de plus en plus soutenues, saturées, excessives même. Alors ? Marcel LECOUFLE nous offre un char Renault de la Grande Guerre, encore en service dans la suivante, des FFI qui passent dans leurs Tractions beiges, une voiture renversée au pont de Charenton, la suie grasse du gazogène, et les fleurs exotiques, vous l'aviez deviné.

Voilà pour les années aux semelles de bois.

Les transformations de Paris, les grands chantiers, l'évolution des transports urbains sont les thèmes de prédilection de Michel ISSANCHOU, au cours de ses promenades. À nous donc les Halles de BALTARD en démolition, suivies du célèbre « Trou des Halles » qui orna des années durant (-et Dupont-, comme disait alors Pierre DAC dans *Bons baisers de partout*) le cœur de notre belle capitale. On voit le RER se frayer un passage entre le Châtelet et le chantier du nouveau ministère des Finances, l'autobus articulé se déhancher avec arrogance devant un bon vieux TN4 qui hausse les épaules, pfuh ! devant ce jeune présomptueux, et le canal Saint-Martin en plein curage,

avec de faux airs d'Hôtel du Nord un jour de grande sécheresse... Michel ISSANCHOU saisit l'action de l'homme sur une ville en perpétuel devenir, et il en ressort sur l'écran, ou plutôt derrière celui-ci, une impression d'ouverture et de grands espaces.

Gérard METRON (que nous connaissons bien) montre en tout dix vues qu'il qualifie (je le cite sans vergogne) d'incunables de la stéréoscopie. Ille de la Cité aux dix mille cheminées, intacte en 1855, en chantier -et quel chantier !- quelque années après ; machine de Marly en démolition avant reconstruction, également en 1855 ; Hôtel de Ville incendié et colonne Vendôme par terre en 1871, chemin de fer électrique et trottoir roulant lors de l'exposition 1900, trous des cours du Louvre en 1985. On prend son temps sur des vues où il y a beaucoup à voir. Au passage, on remercie chaleureusement les collectionneurs.

Pour bien finir cette soirée, Gérard CARDON nous entraîne vers Montmartre et Pigalle : la Mire du Nord (pendant de celle du Sud déjà présentée sur nos écrans), et le Moulin de la Galette, et le Lapin Agile (certains disent « à Gilles »), et les néons du Moulin Rouge. Mais oui, Paris est aussi un village, qui fleurit bon la farine et le bon pain, qui exhale son chaud parfum à travers les cours, les escaliers, les soupiroux et la petite fenêtre allumée, là-haut, sous la gouttière splénétique. Et vous savez, cela vit, tout simplement, jour et nuit, au rythme des saisons, des années... Stéréoscopie à Paris, Paris en stéréoscopie, pour les générations d'hier, d'aujourd'hui, et des siècles à venir... Salut, Paris, chante, respire, enfle tes poumons de ce vent frais qui emplit si bien notre toile argentée d'un souffle immatériel ! 

- \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* -

## Appel à ceux qui savent

J'aimerais discuter avec un collègue ayant expérimenté la vidéoprojection en relief avec un projecteur « DLP » (micro-miroirs) et des lunettes séquentielles.

Georges NAVES, route de Chaumont, 41600 YVOY-LE-MARRON,  
tél. 02.54.88.66.51, gnaves@infonie.fr 

# Les nouvelles recettes du père La Bricole

## Une nouvelle colle-miracle pour les montures carton

La colle forte nous a valu, il y a quelques années, un prix Nobel de physique. Dans le sillage de cette glorieuse distinction, Rolland DUCHESNE vient de nous concocter dans son laboratoire de Verrières-le-Buisson une nouvelle mixture pour rendre toute leur force aux adhésifs fatigués par un long séjour dans le placard du haut (ou du bas, c'est selon). La formule n'étant ni secrète, ni protégée, chacun pourra l'essayer, s'en servir ou même se lancer dans une fabrication industrialisée.

Il s'agit de diluer avec un peu d'essence C, dans un petit pot, genre mini-pot de confiture pour petit déjeuner dans l'avion, de la colle Bostik pour rosaces et corniches, que l'on trouve dans toutes les bonnes maisons, au rayon bricolage. Tout est dit. L'inventeur ne dit pas s'il faut l'étaler avec un couteau ou un pinceau, ni ce que l'on fera du pot de 5 kilos, mais il assure que les diapositives n'auront point à pâtir d'un bain gluant et domageable si la précaution est prise de laisser sécher les deux faces encollées avant la séance de montage. On dispose alors de plusieurs heures pour agir en toute sérénité.

## De l'usage de l'huile de coude pour le polissage optique de l'Altuglas

Jean PARES nous précise (voir son article dans le Bulletin du mois dernier) que cet adjuvant précieux ne suffit pas, contrairement à ce que l'on aurait pu penser en le lisant. Voici comment il procède : il dégrossit d'abord le bloc à la fraiseuse, selon l'angle voulu. Puis il polit les surfaces avec des abrasifs à l'eau de plus en plus fins, pour finir avec du *Mirror* ou équivalent. Un dernier coup de chiffon, et ça brille comme du diamant !

Cette recette peut servir pour confectionner des prismes pour vos viseurs, en prise de vue rapprochée (rendez-vous à la prochaine séance technique).

## Un pinceau antistatique très écologique pour épousseter vos diapositives

Gérard MÉTRON, qui retrouve parfois de vieux instincts barbouilleurs, a repéré chez MARIN, fabricant d'encadrements, pinceaux et autres fournitures pour artistes, installé à Arcueil, juste au-dessus de l'autoroute A6 B, un pinceau beaucoup moins dispendieux que celui en poil de martre naguère préconisé par notre ami Grégoire DIRIAN. Pour 5 € (et des poussières...), il s'est rendu acquéreur d'une brosse plate de 12 mm en poils d'oreille de bœuf. C'est doux, sympathique, de production nationale, et, semble-t-il, efficace pour notre usage. On peut aussi s'en servir comme grigri ou en orner son chapeau tyrolien.

## De la bande magnétique pour réduire les fenêtres de vos montures

Si vous ne disposez pas de la bonne largeur de fenêtre pour un montage diapo délicat, vous pouvez réduire votre fenêtre avec un morceau de bande magnétique audio. Mais celle-ci est molle, étroite, et a une propension horripilante à s'enrouler sur elle-même. Tous ceux qui ont goûté à cet exercice en ont conservé un souvenir cuisant. Recouvrez votre calme en utilisant de la bande vidéo ou, mieux encore, selon Rolland DUCHESNE, de la bande pour ordinateur, d'une raideur inégalée. Ne prélevez pas vos morceaux de bande au milieu du film fétiche de l'un de vos proches, ou bien, si cela se produisait par inadvertance, faites un nœud discret, mais solide.



# Le choix esthétique de la répartition du relief par la distance et la focale adaptées

Régis FOURNIER

Le dessin et les photographies montrent comment le relief peut être réparti différemment dans un paysage donné, selon qu'on opère de près au grand angle ou de loin au téléobjectif. Le but de cet article est de montrer que la distance et la focale adaptées sont plus fortement opérantes que le principe classique de base adaptée: **le relief, ce n'est pas que la base, c'est aussi la perspective**, celle-ci étant surtout qualitative et celle-là uniquement quantitative.

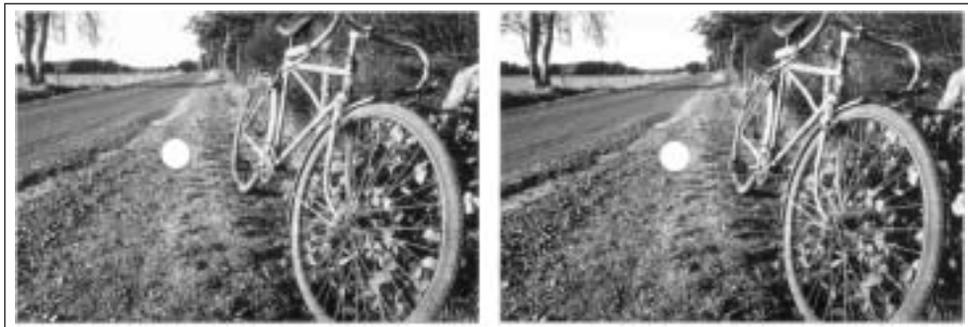
Les photographies ont été réalisées en deux temps en 24 x 36 avec les focales suivantes: 20 mm, 50 mm et 135 mm, avec la même base de 60 mm et elles présentent la même valeur totale de relief parallaxique d'environ 1,25 mm sur le film, du bord avant de la roue avant jusqu'aux arbres lointains. Les distances de prises de vues étaient d'environ 1 m au 20 mm, 2,4 m au 50 mm et 6,8 m au 135 mm. Ces distances permettent de voir le premier sujet (la roue avant) sensiblement au même grandissement tout en montrant le déplacement de la zone de mi-relief, matérialisée dans l'image par un rond. Cette distance du mi-relief se trouve respectivement à 1 m puis à 2,4 m puis à 6,8 m derrière le bord de la roue avant, ce qui distribue plus ou moins d'intensité de relief dans la longueur du vélo.

On vérifie ce qui est bien connu en photo plate: **le grand angle met le devant de l'image en proéminence tout en repoussant au loin ce qui se tenait à moyenne distance; la distance imposée par le téléobjectif aplatit les sujets tout en rapprochant à moyenne distance ce qui était éloigné**. On constate aussi la perte de profondeur de champ au téléobjectif, même ici à f:22. **Ces tendances sont indépendantes de la**

**base et sont vérifiées aussi en macro**. En photo rapprochée la grandeur du tirage est: soit inférieure à 50 mm et on se trouve alors dans le cas de la photo paysagère au grand angle, soit supérieure à 50 mm et s'accompagne des effets du téléobjectif; un objectif de 50 mm pour la macro fait donc toujours opérer dans le domaine équivalent des longues focales.

Conséquences pratiques: veut-on mettre le premier sujet d'un paysage en valeur? Qu'on s'en approche et opère au grand angle. Veut-on répartir et distribuer le relief jusqu'assez loin dans tout le champ photographié? Qu'on s'éloigne et opère au téléobjectif. Ces principes sont valables à tous rapports de grandissement pour toutes tailles de sujets, la base ne jouant aucun rôle pour la répartition du relief mais seulement pour sa quantité totale. Ces principes peuvent amener à des conséquences extrêmes (qui d'ailleurs peuvent être cherchées en tant que telles): étirement du premier sujet au grand angle avec trop de base ou bien aplatissement et/ou excès de relief comme dans une paire de jumelles, faussant l'appréciation des volumes et/ou des espacements successifs au téléobjectif.

L'expérience montre qu'en paysage le grand angle se trahirait plutôt moins que le téléobjectif, sans doute parce que celui-ci fait porter plus loin le relief parmi un plus grand nombre d'objets. Pour bien comprendre les effets du téléobjectif il faut regarder dans des jumelles: le relief semble avoir quitté les objets pour se répartir dans les vides qui les séparent, ce qui est d'autant plus troublant que les sujets sont éloignés. Rendre leur épaisseur aux objets peut se faire en augmentant la base mais c'est amplifier autant le(s) vide(s) derrière, ce qui est plus



*Focale 20 mm*



*Focale 50 mm*



*Focale 135 mm*

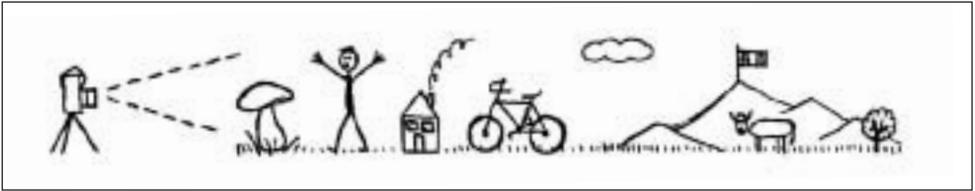
*Du bord de la roue jusqu'aux lointains, la répartition du relief dépend de la distance de prise de vues et donc de la focale.*

*Une pastille ronde masque le mitan de la quantité totale de relief : à mesure qu'on s'éloigne pour prendre la photo, le plan du mi-relief recule dans l'image.*

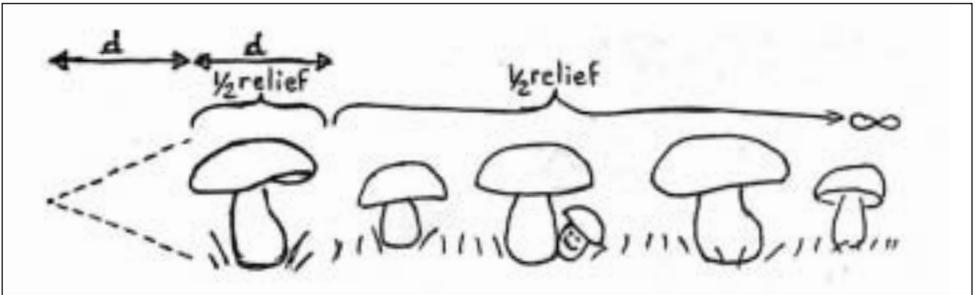
*De près au grand angle, le vélo capte plus de la moitié du relief total de l'image ; de loin au télé le vélo est presque plat et le relief se déploie surtout derrière. La stéréophotographie présente les mêmes effets d'étiement ou d'aplatissement que la photo mono et reste assujettie aux règles de la perspective.*

*Il revient au stéréophotographe de régler l'équilibrage du relief par un choix raisonné de la distance de prise de vues et de la focale qu'elle implique.*

*Quels que soient l'ouverture du champ, le tirage, quel que soit le format de l'image, quelle que soit la base, quelle que soit la taille du premier sujet,*



*si le domaine photographié s'étend jusqu'à l'infini, alors l'étendue du relief parallaxique se répartit en deux moitiés de même ampleur, de part et d'autre du plan situé à distance double du premier plan :*



*Ci-dessous le premier champignon, de diamètre  $d$ , occupe la moitié du relief total de l'image stéréo, parce qu'il est photographié depuis la distance  $d$ , et tout ce qui se tient derrière n'a pas plus de relief.*

désagréable encore que voir des sujets plats; ce dilemme est inconnu au grand angle. Il serait utile, pour améliorer la formation dans notre club et pour aider à propager les notions d'esthétique stéréographique, que soient constituées et publiées des gammes démonstratives d'images en relief. En attendant il est possible de s'inspirer des pratiques multi-focales ou multi-bases de Charles et Henriette CLERC et de Jean-Louis JANIN par exemple.

En photo plate le professionnel comme l'amateur sérieux se posent systématiquement la question de la focale la mieux adaptée au sujet ou à l'effet cherché: la distance de prise de vue et donc la focale, déterminent la perspective de l'image c'est-à-dire les rapports apparents des tailles et des distances. Signalons qu'en stéréo,

**si le sujet est peu épais et isolé du fond, la question de la focale est injustifiée car toutes se valent en ce cas;** on se contente alors d'hésiter seulement sur le choix de la base!

**Conseils utiles:** j'ai eu de longs soucis avec ce vélo car les pneus de « 700 standard » étaient fabriqués dans une gomme de mauvaise qualité qui ne tenait pas longtemps la route avant de ne plus se trouver du tout dans le commerce. En remplacement, et malgré son prix élevé, je vous conseille la référence Michelin « world tour ». Pour ce qui concerne les chambres à air j'utilise après bien des déboires des chambres de mobylette: c'est du sport à installer sur les jantes, mais une fois que tout cela est fait on ne crève presque plus...





## TRIVISION 3D

IMAGES RELIEF & INFOGRAPHIE  
FOURNITURES STERÉOSCOPIQUES  
PHOTO-VIDEO - INFORMATIQUE

16-Marc Renard SCAE n° 3076

Email: trivision3d@club-internet.fr

"SHOW ROOM" démonstration sur DVD  
navette gare de St-Nazaire 1441

TEL: (33) 02 49 11 62 99 Fax: 02 40 61 16 82

IMPORTATION GROUPEE DE PRODUITS MADE IN  
USA - AUSTRALIE - EUROPE - ASIE

ECRANS argentés et translucides USA & Europe: de 1m de base  
sur trépied au sur mesure jusqu'à 25m, toile seule à œillets,  
à pression, avec cadre cinéma ou sous-carter motorisé

FILTRES & LUNETTES: polarisées 45°/circulaire/ anaglyphes  
rouge-cyan-vert-bleu / Putrich / ChromaDepth / LogoGram  
monture plastique, carton, impression, forme de découpe  
stylisée, montage de tous filtres LEE et à effets spéciaux

STEREOSCOPES: plastique, carton, à lentilles, miroirs, prismes  
voies cotes à cotes ou dessus/dessous tous formats, livret 3D

GPÉ caches, Projecteurs diapos: ROLLEI, LEICA, SIMDA prix club

VIDEO: Na View adaptateur: caméscope, lunettes LCS à BI & III  
casque virtuel LCD 2D/3D, projecteurs vidéo DLP et LCD

LOGICIELS PC: lenticulaire, entrelacement pour lunettes LCS/  
anaglyphes/stéréoscope moniteur/conversion stéréo 3D de  
jeux 2D, conversion stéréo de DVD-Rom

SERVICES: Location: écrans, caméra, stéréoscopes, salle 3D  
Infographie MAC/PC: numérisation de vos diapos, plaque, photo  
sur CD-R. Option anaglyphes "corrections colorimétriques"

16, route de la Briqueterie - 44380 PORNICHEZ



### SPECIALISTE

Lots. Fins de série

Tout matériel pour bricolage photo

Lentilles. Miroirs. Prismes.

Epaves. Boîtiers. Reflex. etc.

Ouvert du mardi au vendredi de :

9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h 15

Ouvert le samedi de 9 h à 12 h 30 et

de 14 h 30 à 19 h

Métro : Alésia - Mouton-Duvernet



*"Ma mère, photo Jean Parès, prise avec un diviseur d'image de sa fabrication"*

# Calendrier : janvier 2002

Attention : toutes les réunions parisiennes se tiennent  
7bis rue de la Bienfaisance, Paris 8<sup>e</sup> (Métro Saint-Augustin ou Saint-Lazare).  
*L'accès est soumis à un digicode. Veuillez bien arriver à l'heure, sinon appelez à l'avance un membre du Bureau du S.C.F. pour qu'il vous fasse connaître le code.*  
*Le digicode est hors service, donc l'accès n'est plus possible, après 21 h 30.*

☐☐ Mercredi 9 janvier à 19 h 30

**SÉANCE TECHNIQUE ET PRATIQUE** : le montage par projection (monteuses BRACKETT, CLERC, TAILLEUR...); les différentes montures pour diapositives 5 x 5 et 41 x 101.



MERCREDI 16 JANVIER à 19 h 30



## Séance mensuelle

rencontres, démonstrations, projections  
(participation aux frais : 3 € ; lunettes stéréo : 1 €)

**Merci de nous faciliter la tâche en prévoyant l'appoint en euros !**

### Programme des projections

- En Australie, par Olivier CAHEN
- Les bergers, les roussins ? C'est en Arcadie ! par Gérard MÉTRON
- Bodie, ville fantôme ; Sculptures en forêt, par Charles CLERC
- Londres ; Avions et autos, par Roger HUET

On peut toujours apporter et projeter quelques vues choisies, surtout si l'on vient de loin...

**Et ne manquez pas d'apporter vos dernières images et machines stéréoscopiques !**

☐☐ Mercredi 23 janvier à 19 h 30

**PETITE SÉANCE** : projections libres pour tous les connaisseurs, chevronnés ou novices. Idées, créations diverses. Montrez vos œuvres !

☐☐ Samedi 26 janvier de 14 h 30 à 17 h 30 :

**BIBLIOTHÈQUE** (consultation des ouvrages),  
séance assurée par Régis FOURNIER

☐☐ Mercredi 6 février à 19 h 30 :

### SÉANCE TECHNIQUE ET PRATIQUE

**Le Super Duplex et la photo rapprochée avec de vrais appareils stéréoscopiques. Utilisation des bonnettes : simples, doubles, convergentes, divergentes, prismatiques. Qui peut montrer un Stereo Realist Macro, un Teco-Nimslo... ? Un appareil personnel à base réduite ?**

☐☐ **PROCHAINE SÉANCE MENSUELLE** : mercredi 20 février à 19 h 30.

Nous devons supprimer l'article "La stéréo selon Jacob van Ekeren", pages 3 à 6, par suite d'un désaccord avec son auteur. Le bulletin n'aura donc que 16

pages intérieures et la couverture (presque inchangée).

Vous devrez supprimer cet article pages 3 à 6, ranger provisoirement les

publicités Trivision et Muller qui étaient en bas de la page 6, et décaler toutes les pages 7 à 20 qui deviennent ainsi 3 à 16.

Nous renoncerons à passer les deux grandes photos qui prenaient toute la page 18 (nouvelle page 14). Le texte et la figure de l'ancienne page 19, devenue 15 par le décalage ci-dessus, seront en page 14.

Dans la page 15 ainsi libérée, vous pourrez caser côte à côte les deux publicités qui étaient page 6 et que vous aurez provisoirement rangées, et une image "Ma mère", que vous aviez déjà mais que je vous renvoie ci-joint. Elle

sera accompagnée de sa légende: "Ma mère, photo Jean Parès, prise avec un diviseur d'image de sa fabrication". La page serait ainsi convenablement remplie.

Page 2 de couverture, dans le sommaire, il convient alors de remplacer la mention de l'article sur la monteuse Ekeren par "La Fédération Photographique de France".

# Stéréo-Club Français

ASSOCIATION POUR L'IMAGE EN RELIEF

Association sans but lucratif fondée en 1903 par Benjamin LIHOU

Membre de l'Union Stéréoscopique Internationale et de la Fédération Photographique de France  
n° SIRET : 398 756 759 00013. APE : 913E. Site Internet du Club : <http://www.cnam.fr/scf/>

Adresse e-mail du Club : [stereo-club@wanadoo.fr](mailto:stereo-club@wanadoo.fr)

Siège Social et correspondance générale : 45 rue Jouffroy d'Abbas, 75017 Paris

PRÉSIDENTS D'HONNEUR : Jean MALLARD, Jean SOULAS.

BUREAU : **Président** Gérard CARDON. **Vice-Président** Gérard METRON.

**Secrétaire** Pierre PARREAUX. **Trésorier** Rolland DUCHESNE.

**COTISATIONS POUR L'ANNEE 2001-2002 (valable jusqu'au 31 août 2002) : 54 €,** incluant l'abonnement à tarif préférentiel (24 €), pour les membres résidant en France ; **56,30 €** en Europe et **58,60 €** dans les autres pays. Pour les **nouveaux membres**, ajouter les « droits d'entrée » de **8 €**. Une documentation initiale sera fournie aux nouveaux adhérents. **Cotisation de soutien** : supplément minimum de **15 €**.

**MODE DE PAIEMENT** : Les chèques de cotisation (postaux ou bancaires) seront libellés en euros, à l'ordre du **Stéréo-Club Français (C.C.P. 6491-41 U, PARIS)** et adressés **directement au secrétaire** : Stéréo-Club Français, 6 avenue Andrée Yvette, 92700 Colombes.

## IMAGES EN RELIEF - BULLETIN DU STÉRÉO-CLUB FRANÇAIS

N° 855 - janvier 2002 - Revue mensuelle du **Stéréo-Club Français**

Abonnement pour les non-membres du S.C.F. pour les numéros de **septembre 2001 à juin-juillet août 2002 inclus** : **54 €** en France ; **56,30 €** dans les autres pays.

**Prix de vente au numéro** : **6 €**. Envoi sur demande : ajouter **2 €** pour frais.

**Directeur de la publication** : Gérard CARDON, président du Stéréo-Club Français.

**Rédacteur en chef** : Olivier CAHEN, 16 rue des Grès - 91190 GIF-SUR-YVETTE,

**Tél.** 01.69.07.67.21, **fax** 01.69.07.62.64, **e-mail** : [o\\_cahen@club-internet.fr](mailto:o_cahen@club-internet.fr)

**Réception des propositions d'articles ou de petites annonces** (gratuites mais réservées aux membres du Club) : directement à la rédaction **avant le 10 du mois** : par fax, ou par courrier, de préférence proprement dactylographié pouvant être repris par scanner, ou par envoi postal de disquettes 3"1/2 pour PC ou ZIP 100 Mo, ou CD-ROM, ou par e-mail, sous forme de fichiers joints en format \*.rtf. Photos ou dessins en tirages papier 10 x 15 (ne vous séparez pas de vos originaux) ou en fichiers \*.tif ou \*.jpg à 300 dpi à l'échelle finale de reproduction (pour les couples stéréo côte à côte parallèle, 720 pixels de largeur par vue et intervalle de 30 pixels).

**TARIFS PUBLICITÉ (hors taxes)** : Pour un an (dix numéros consécutifs) :  
le quart de page : 183 €, la demi-page : 335 €, la page entière : 610 €.

### Dans ce numéro

Carte de vœux, par Gérard CARDON ; La Fédération Photographique de France ;  
Stéréoscopie à Genève, dans l'Ouest et en Aquitaine ;  
Une séance technique, par Olivier CAHEN et Daniel CHAILLOUX ;  
Stéréoscopie à Paris ; Les recettes du père La Bricole ;  
La répartition du relief dans l'espace, par Régis FOURNIER.

Mise en page et impression : ATOME GRAPHIC, 34 rue du Moulin, 91340 IGNY, [@omegraphic.com](mailto:@omegraphic.com)

## PROMIC - Optique et mécanique de précision

Stéréoscopes avec réglage interpupillaire et repère de position



### Oculaire non réglable individuellement

- Stéréoscope 2,3x – Réf. 121
- Stéréoscope avec optique achromatique 2,3x - Réf. 131

### Réglage individuel de chaque oculaire

- Stéréoscope 2,3x – Réf. 122
- Stéréoscope avec optique achromatique 2,3x – Réf. 132
- Stéréoscope achromatique – 4x – Réf. 134

### Tarif sur simple demande

- Réalisation de lentilles en verre de diamètre 3 mm à 250 mm de tous les types suivant plan.
- Réalisation de miroirs, filtres, prismes, systèmes polarisants.
- Réalisation de traitement de surface, aluminure, traitement anti-reflets, filtres dichroïques.
- Polissage et réalisation de faisceaux de fibres optiques (verre ou plastique).

PROMIC - 46 Rue de la Pierre Plantée - 42650 ST-JEAN BONNEFONDS - Fax : 04.77.47.52.57

# PHOTO THIRY

14 rue St Livier, 57000 METZ

Tél. 03 87 62 52 19

Fax 03 87 38 02 41

## Distributeur des produits Relief RBT

Projecteurs et appareils de prise de vues, accessoires et montures

Contrôle des objectifs sur banc optique

**Fournitures pour la stéréo :**  
écrans, lunettes, montures carton  
pour vues stéréo

**Toutes les grandes marques**  
disponibles : LEICA, NIKON  
CANON, MINOLTA